



Quels musées au Sénégal pour le XXI^e siècle ?

12 avril 2017. 9h30-13h30
Musée Théodore Monod d'art africain de l'IFAN/Ch. A. Diop
1, Place Soweto, BP 206, Dakar

Argumentaire

A l'échelle internationale, depuis plusieurs années, le musée historique et ethnographique est pris comme terrain d'études. Des colloques, des ouvrages, des expositions sont revenus sur son histoire, ses modèles, les formes et dispositifs muséographiques, les politiques de conservation, l'historiographie des discours scientifiques. Ils défendent l'idée que l'histoire est artefact culturel relevant d'une construction, de (ré) interprétations situées, liées aux conditions du présent, à ses enjeux scientifiques, culturels et politiques. Ainsi, le monde des musées se restructure à travers une redéfinition de ses fonctions (médiation, conservation, accueil, exposition, etc.), de nouvelles présentations des collections, la construction de nombreuses institutions témoignant de la multipolarité du monde, une forte attention à la représentation, ses limites et ses possibilités, à la mise en contexte, à la réception des expositions et aux publics. Inévitablement, les projets traduisent des visions différentes des musées du XXI^e siècle comme lieu social, culturel, économique.

Toutefois, les relectures de l'histoire de la modernité engagée par de nombreux musées, la reconsidération de ses récits, ses savoirs, ses régimes de visibilité, et leurs implications dans l'expansion coloniale, la recherche d'un musée post-ethnographique conduisent tout à la fois à identifier des manques et des omissions, à décoloniser le regard porté sur les patrimoines et les savoirs endogènes (matériel et immatériel), et à penser la manière dont ces institutions sont traversées par les conflits et des

significations complexes et stratifiées. Les artistes eux aussi participent de la refonte du musée par des projets de musées conceptuels et fictifs explorant toute une série de questions et mettant en scène de nouveaux récits. Toutes ces pratiques appréhendent les objets, en considérant leur *agentivité* c'est à dire leur rôle de médiateurs concrets (au-delà du symbolique) dans les processus sociaux, leur capacité à agir, à produire des effets et des transformations, à générer des débats, des espaces communs, des sites de conscience, des projections et des perspectives potentielles.

En Afrique, la question muséale est particulièrement forte. Au Sénégal, elle est en mutation comme en témoigne l'ouverture prochaine du musée des Civilisations noires et les transformations en cours du musée Théodore Monod d'art africain de l'IFAN/Cheikh A. Diop dont le nouveau défi est d'adapter son discours, sa scénographie et ses programmes à l'époque contemporaine. Cette première session du *DakarWorkshop*, en partenariat entre l'IFAN/CAD et l'Ecole des Beaux-arts de Nantes, prendra tout particulièrement pour appui le musée Théodore Monod, une institution qui, depuis plusieurs années, se pose des questions sur ses collections, sa nature, son environnement, ses liens avec la société et sa place dans de nouvelles économies et au sein des coopérations culturelles internationales. Un espace qui se pense et qui est cœur de la société et de toutes les problématiques liées à celle-ci. Cette position lui confère le statut de courroie de transmission et de caisse de résonance avec lesquelles interagissent les étudiants sur tous les sujets soulevés par leurs projets.

Cette journée de réflexion aura un double objectif. D'une part, elle se place dans la suite des recherches pratiques menées sur le Musée Théodore Monod depuis l'année 2017 dans la perspective de son renouveau muséographique. D'autre part, elle pense le futur des musées du Sénégal comme des espaces dynamiques de collecte et de production de connaissances, de savoirs collectifs et de subjectivité, d'interprétations multiples, de récits et d'imaginaires. C'est à dire tout à la fois comme espace ressources, zone de contact, lieu de collaboration et d'expérimentation individuelle et collective, permettant de relier les collections au patrimoine vivant de tous les jours, à

l'univers culturel, mental, aux conceptions populaires et à la gnose, de penser les liens avec la création contemporaine (par exemple ses liens avec les cultures urbaines), de former de nouveaux champs sociaux et culturels, de mettre en lumière différentes pistes esthétiques, historiques, politiques, scientifiques, de réfléchir aux enjeux auprès des communautés, d'inventer de nouveaux usages, projets, pratiques, objets, des possibles, des spéculations.

Conférenciers

Ousmane Sow Huchart, Président du Conseil d'administration du musée des Civilisations noires

Hamady Bocoum, Directeur Général du musée des Civilisations noires

Massamba Lam, Ancien conservateur du Musée Théodore Monod d'art africain

Abdoulaye Touré, Directeur de l'IFAN/ Cheikh Anta Diop et ancien conservateur du musée historique de Gorée

Abdoulaye Camara, Archéologue IFAN/Ch. A. Diop, ancien conservateur du musée historique de Gorée et ancien conservateur du musée Théodore Monod d'art africain

Mariama Ndoye, conservatrice du musée Léopold Sédar Senghor

Aziz Guissé, Directeur du patrimoine culturel

El Hadji Malick Ndiaye, Historien de l'art, Conservateur par intérim du musée Théodore Monod d'art africain et Secrétaire général de l'ICOM/Sénégal

Emmanuelle Chérel, Historienne de l'art, Enseignante, ESBANM

Modérateurs

- **Youssef Diatta**, Chef du département des musées/ IFAN.Ch. A. Diop
- **Ismaila Ciss**, Historien, Conservateur du musée historique de Gorée/IFAN/ Ch. A. Diop

Cette journée est organisée avec le soutien de la Direction du patrimoine culturel (ministère de la culture et de la communication) et de l'ICOM/Sénégal.